

n° 05

24 juillet 2024

Petits fruits



À retenir cette semaine

Prochain Bulletin : Mercredi 21 août 2024

FRAISIER :

- Acariens jaunes : en progression en tous secteurs
- Tarsonème : pas de nouveau signalement
- Thrips : populations toujours bien présentes
- Pucerons : pression en baisse
- Aleurodes : présence toujours visible dans le Rhône
- Cicadelles vertes : pas de nouveau signalement, à surveiller avec la chaleur et le temps sec dominant
- Punaises : présence de dégâts dans le Rhône
- *D. suzukii* : prises en hausse, forte pression
- Pourriture grise : présence
- Oïdium, anthracnose : maladies visibles dans les Monts du Velay

FRAMBOISIER

- Acariens Tétranyches : signalement de foyers en tous secteurs
- Grand Puceron vert : premières colonies dans les Monts du Velay
- *D. suzukii* : captures fortes en tous secteurs
- Rouille : maladie visible dans les Monts du Velay
- Tenthredes : dégâts des larves dans le Rhône

GROSEILLER :

- Pucerons : présence de pucerons jaunes et cendrés dans les Monts du Velay
- Cochenille du cornouiller : essaimage des larves toujours en cours dans le Rhône
- Sésie : fin du vol observé dans les Monts du Velay



PROTECTION DES POLLINISATEURS

Depuis le 1er janvier 2022, les conditions d'autorisation et d'utilisation des produits phytopharmaceutiques en période de floraison pour certaines cultures ainsi que l'étiquetage de ces produits sont encadrés par l'arrêté du 20 novembre 2021 relatif à la protection des abeilles et des autres insectes pollinisateurs et à la préservation des services de pollinisation lors de l'utilisation des produits phytopharmaceutiques. Ces conditions visent aussi bien les insecticides et acaricides que les fongicides et herbicides, ainsi que les adjuvants. Pour plus d'informations : [ICI](#).

NOTES NATIONALES BIODIVERSITE

L'ensemble des Notes nationales Biodiversité sont consultables sur le site ECOPHYTO PIC :

<https://ecophytopic.fr/pic/prevenir/notes-nationales-biodiversite>



PLANTES EXOTIQUES ENVAHISSANTES

• AMBROISIE

Les pollens d'ambroisie, émis majoritairement en août-septembre, provoquent de fortes réactions allergiques (rhinite, conjonctivite, asthme...) chez les personnes sensibles. Ces affections peuvent toucher n'importe quel individu, notamment en cas d'exposition intense, répétée ou prolongée. En 2019, un tiers des communes de la région Auvergne-Rhône-Alpes ont eu des signalements d'ambroisie sur leur territoire (source: plateforme «Signalement ambroisie»).

Contrôler la présence d'ambroisie chaque année, avant sa floraison, c'est agir pour la santé de tous ! Les secteurs agricoles sont fortement impactés par l'ambroisie, il est nécessaire d'agir pour restreindre sa progression sur le territoire.

Une plaquette est disponible, à destination notamment des agriculteurs et des partenaires techniques, et reprend les principaux leviers de lutte préventive et curative à mobiliser pour maîtriser efficacement contre l'ambroisie en milieu agricole :

- Les éléments de reconnaissance de l'ambroisie ;
- La lutte en culture;
- La lutte en interculture;
- Le nettoyage des engins agricoles.

Des référents sont formés dans les communes pour répertorier les signalements et accompagner la lutte.

Pour plus d'informations, consultez : <https://ambroisie.fredon-aura.fr/>

Consultez également la Note Nationale Ambroisie en cliquant sur le lien suivant :

<https://ambroisie-risque.info/wp-content/uploads/2021/08/Note-nationale-BSV2021.pdf>



Ambroisie au stade plantule (à gauche) et végétatif (à droite) – FREDON AURA

• DATURA STRAMONIUM

Datura stramonium est une plante de la famille des Solanacées à impact sur la santé humaine (Toxicité). Une fois une population installée, l'éradication complète du datura est complexe. La surveillance et la prévention sont donc essentielles afin d'agir dès le début de l'infestation.

Pour en savoir plus, consultez la fiche technique :

https://aura.chambres-agriculture.fr/fileadmin/user_upload/National/FAL_commun/publications/Auvergne-Rhone-Alpes/Fiche_technique_datura.pdf

PREVISIONS METEO

D'après les prévisions Météo France de la semaine pour le territoire Auvergne-Rhône-Alpes (au 23 juillet à 10 h) :

Le temps de la semaine sera chaud et ensoleillé. Des averses seront possibles côté Auvergne durant le week-end. La semaine prochaine débutera avec un temps chaud et sec. Dans les secteurs de production, l'amplitude de températures annoncée ira de 14°C à 34°C l'après-midi.

Les prévisions peuvent changer au fil des jours notamment concernant les pluies : elles sont à consulter localement régulièrement de façon à réévaluer le risque associé au plus proche de vos parcelles, pour les différents bioagresseurs. Leur impact dépend des modes de conduites également.

FRAISE

Données du réseau : 6 parcelles du réseau sur 7 ont été suivies entre 19 juillet et 23 juillet 2024 (parcelles situées dans le Rhône).

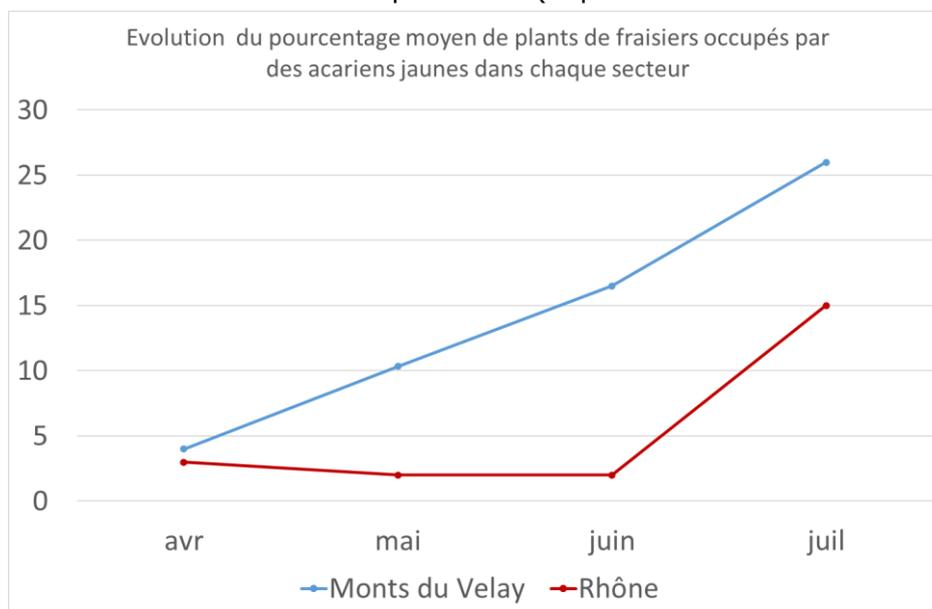
Stades phénologiques :

Toutes les variétés observées étaient en cours de récolte.

ACARIENS JAUNES – *TETRANYCHUS URTICAE*

Biologie : Cf. BSV n° 03 du 12/06/2024 et photo dans BSV n°04 du 03/07/2024

Situation : Deux parcelles des Monts du Velay étaient concernées par des foyers d'acariens jaunes lors des visites, avec 22 et 30 % de plants occupés. Dans le Rhône, une parcelle était concernée avec 96 % de plants touchés. Toutes présentaient 4 à 10 formes mobiles par feuille (dépassement du seuil indicatif de risque).



Seuil indicatif de risque : 5 formes mobiles par feuille

Analyse de risque : Les températures seront favorables au développement des acariens les après-midis. L'acarien apprécie les températures comprises entre 22 et 31°C et une humidité relative de 30 à 60 %. **Le risque sera élevé.**



Méthodes prophylactiques :

- Éliminer les vieilles feuilles en cours et en fin de culture
- Humidifier les fraisiers et éviter l'excès de fertilisation azotée
- Favoriser la présence des ennemis naturels

Méthodes alternatives :

Des acariens prédateurs tels que *Amblyseius californicus*, *Amblyseius swirskii* et surtout *Amblyseius andersoni* introduits en préventif à la floraison auront une bonne efficacité.

Les acariens tels que *Amblyseius cucumeris* (efficace également contre les tarsonèmes), et *Phytoseiulus persimilis* sont utilisés comme solutions curatives sur foyer.

Des lâchers de punaises prédatrices sous abris sont possibles avec *Macrolophus pygmaeus*.

La mouche *Feltiella acarisuga* au stade larvaire est efficace. Prédatrice d'acariens (tous stades), celle-ci peut s'installer par lâcher ou être naturellement présente.

Pour en savoir plus sur les acariens du fraisier et certains auxiliaires :

https://fredon.fr/hauts-de-france/sites/hauts-de-france/files/fiches%20techniques/2001_07_les_acariens_ravageurs_de_fraisiers_et_leurs_predateurs_fredon_npdc.pdf



Biocontrôle : il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage. Cf. Note de service DGAL/SDQSPV en cliquant sur le lien :

<http://www.ecophytopic.fr/tr/r%C3%A9glementation/mise-sur-le-march%C3%A9-des-produits/liste-des-produits-de-biocontr%C3%B4le-note-de-service>

L'utilisation d'une huile d'été est possible.

TARSONEME – PHYTONEMUS PALLIDUS

Les tarsonèmes sont des acariens qui s'attaquent aux feuilles et fruits des fraisiers. Les dégâts se présentent sous forme de nanification des plantes et de rabougrissement des feuilles qui deviennent cassantes.

Situation : Il n'y a pas eu de signalement de dégâts lors des visites.

Analyse de risque : Les populations sont favorisées par un taux d'humidité élevé. Le risque pourra devenir élevé côté Monts du Velay avec l'arrivée d'un régime d'averses durant le week-end. Le risque sera plus modéré dans le Rhône où le temps sec s'installe durablement.

ANTHONOME – ANTHONOMUS RUBI

Biologie : Cf. BSV n° 03 du 12/06/2024

Situation : il n'y a pas eu aucun de signalement de présence de l'insecte.

Analyse de risque : L'activité de la première génération d'adultes étant terminée, le risque n'est plus d'actualité. Il faudra être vigilant à l'apparition des nouveaux adultes de seconde génération.

THRIPS

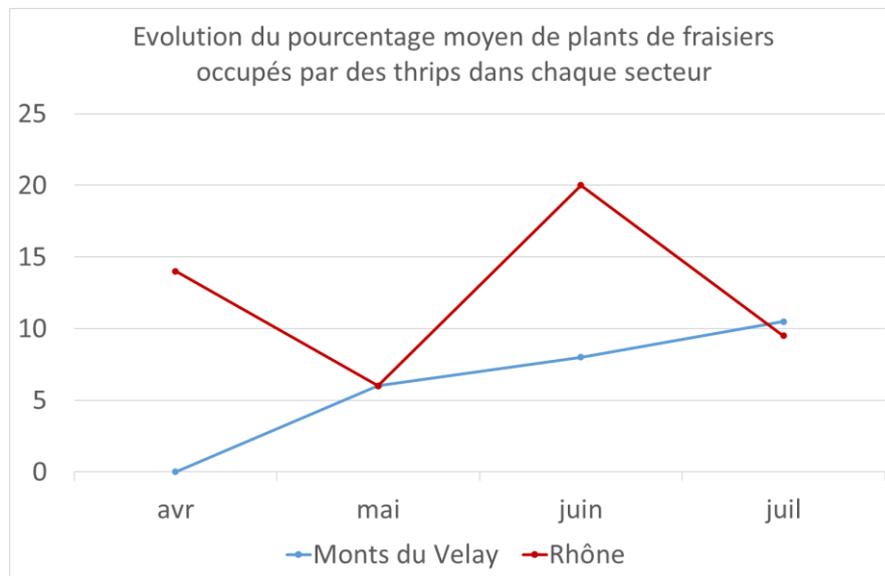
Biologie : Cf. BSV n° 03 du 12/06/2024



Situation : Des individus étaient visibles en tous secteurs lors des dernières visites.

Dans le Rhône, 2 parcelles conduites en raisonné étaient concernées, avec 28 % et 4 % de plants touchés (avec plus de 10 individus par plant observés dans une des parcelles, mais une pression en baisse rapportée dans une des parcelles). Hors réseau, de fortes populations ont été signalées dans une autre parcelle. Dans les Monts du Velay, une parcelle était concernée par 21 % de plants touchés avec 1 à 3 individus par plant.

Des dégâts étaient visibles dans une des parcelles des Monts du Velay et dans la parcelle du Rhône concernée, avec 5 % et 28 % de plants porteurs de fruits touchés.



Seuil indicatif de risque : 2 individus par fleur

Analyse de risque : Les thrips se développent dans les fleurs. La présence d'acariens favorise le développement du thrips car ce dernier se nourrit de ses œufs et se protège des ennemis naturels en se cachant dans les toiles construites par les acariens tisserands.

Les températures actuelles sont très favorables au développement des thrips. **Le risque reste élevé.**



Méthodes prophylactiques :

- Éliminer les adventices
- Utiliser des panneaux bleus enlucrés pour détecter les individus et observer régulièrement vos cultures.

Méthodes alternatives :

Des lâchers des prédateurs *Amblyseius cucumeris*, *A. swirskii* et *Orius spp.* sont à envisager.



Biocontrôle : il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage. Cf. Note de service DGAL/SDQSPV en cliquant sur le lien :

<http://www.ecophytopic.fr/tr/r%C3%A9glementation/mise-sur-le-march%C3%A9-des-produits/liste-des-produits-de-biocontr%C3%B4le-note-de-service>

Le nématode *Steinernema feltiae* est entomopathogène.

Pour en savoir plus sur le Thrips en cultures de fraisier et les méthodes alternatives :

https://fredon.fr/hauts-de-france/sites/hauts-de-france/files/fiches%20techniques/ECOPAD/03_Fiche_Ecopad_Biodiversit%C3%A9_FR.pdf

PUNAISES

Situation : La présence de fruits déformés par des piqûres de punaise a été signalée sur 8 % de plants dans une parcelle du Rhône.



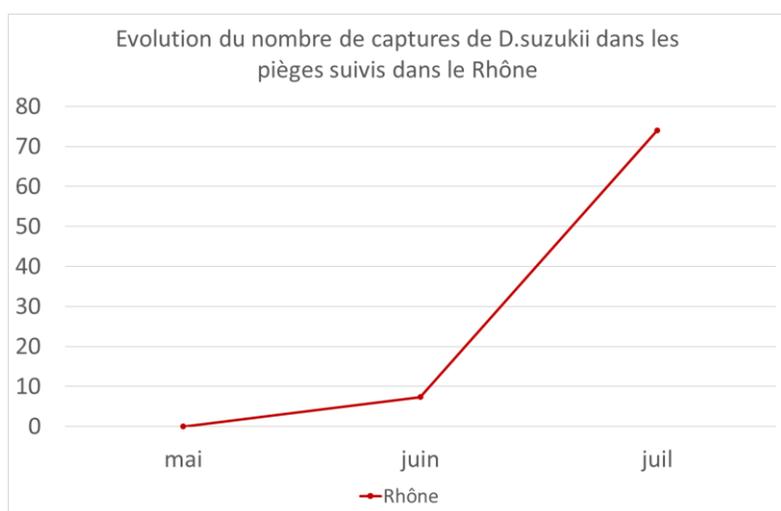
Analyse de risque : Nous sommes dans une période favorable à l'activité des punaises. Leurs piqûres de nutrition sur les fruits en grossissement entraînent des déformations. Le risque est élevé.



DROSOPHILA SUZUKII

Situation : Les suivis de pièges se poursuivent dans le Rhône (pièges jaunes ou rouges avec vinaigre de cidre dilué). Les prises sont en hausse avec des prises fortes enregistrées : 39, 46 et 219 captures ont été relevées dans 3 pièges.

Des dégâts ont été signalés dans 2 parcelles des Monts du Velay avec 20 % et 100 % de plants concernés par des fruits piqués.



Analyse de risque : le risque de piqûre existe dès blanchiment des fruits, et augmente au fur et à mesure de la maturation des fruits. Le risque sera élevé dans les parcelles présentant des stades sensibles. Il augmentera avec la hausse des températures (annoncées pour la semaine prochaine).



Méthodes alternatives : Une prophylaxie doit être mise en place pour limiter le développement des populations (Détection précoce des premiers dégâts, ne pas laisser les fruits en sur-maturité, évacuation et destruction de tous les déchets...)

Il est recommandé de :

- Installer des pièges pour détecter les individus. Composition du mélange attractif = 1/3 vinaigre de cidre, 1/3 vin rouge et 1/3 d'eau + un filet de liquide vaisselle aromatisé aux fruits rouges dans des pièges rouges.
- Ne pas trop espacer les cueillettes des cultures à récolte étalée (framboises ou fraises). Les fruits à pleine maturité sont plus exposés aux pontes de *D. suzukii*.
- Veiller à la bonne aération des plantations (un environnement humide favorise le développement des drosophiles).
- Ne pas laisser de fruits en sur-maturité ou infestés sur le plant ou tombés au sol. Il faut évacuer ces déchets des parcelles de cultures et les détruire



Biocontrôle : il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage. Cf. Note de service DGAL/SDQSPV en cliquant sur le lien :

<http://www.ecophytopic.fr/tr/r%C3%A9glementation/mise-sur-le-march%C3%A9-des-produits/liste-des-produits-de-biocontr%C3%B4le-note-de-service>

La pose de pièges (bols rouges) dans un objectif de captures de masse permet de réduire la pression.

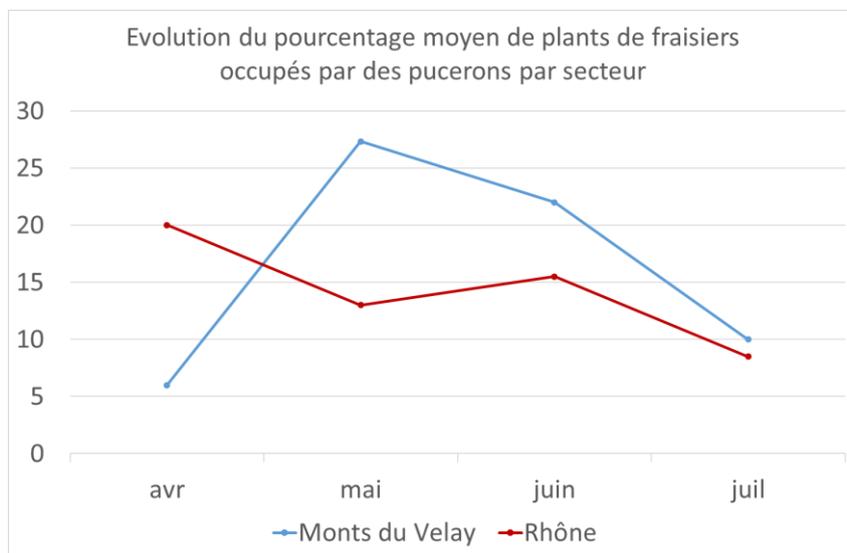
PUCERONS VERTS ET JAUNES

Biologie : Cf. BSV n° 03 du 12/06/2024

Les espèces fréquentes sur fraisier sont *Acyrtosiphon malvae rogersii*, *aphis spp.*, *Aulacorthum solani*, *Chaetosiphon fragaefolii*, *Macrosiphum Euphorbiae* tous de couleur jaune à vert

Situation : Des individus étaient visibles dans une parcelle du Rhône avec 16 % de plants concernés (1 à 3 individus), et dans une parcelle des Monts du Velay, avec 20 % de plants touchés (4 à 10 individus observés).

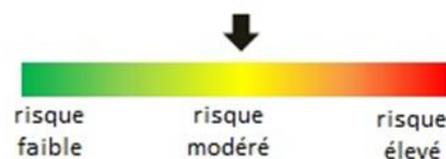
Les populations sont moins fréquemment rencontrées.



Seuil indicatif de risque : 5 individus pour 10 feuilles

Analyse de risque : Dans les parcelles occupées le risque de développement est actuellement modéré.

Le niveau de risque est à considérer avec le niveau d'infestation et la présence des auxiliaires capables jouer sur leur régulation. En dessous de 5 individus par feuille, le risque est faible. Au-delà, le risque devient élevé sans régulation par les auxiliaires.



Méthodes prophylactiques :

- Éliminer les adventices
- Gérer la fertilisation azotée en évitant les excès.
- Détecter les premiers individus grâce aux panneaux jaunes englués.
- Favoriser les ennemis naturels en culture de plein champ ou sous les abris ouverts.
- Introduire des auxiliaires dans les abris fermés si disponibles.

Méthodes alternatives :

Des lâchers d'auxiliaires parasitoïdes (*Praon volucre*, *Aphidius*, *Aphidoletes*, *Aphelinus*...) et d'auxiliaires prédateurs sont réalisables en fonction des conditions météorologiques, en effet chacun d'entre eux a des conditions de développement spécifiques et optimales. Connaître et savoir identifier les espèces de pucerons est essentiel avant d'envisager des lâchers de parasitoïdes car ceux-ci sont souvent spécifiques. Les auxiliaires prédateurs se nourrissent de pucerons, ils sont généralistes, très mobiles et peuvent contrôler des foyers importants. Les syrphes, les chrysopes, les coccinelles et les cécidomyies (*Aphidoletes aphidimyza*) sont des auxiliaires utiles.



Biocontrôle : il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage. Cf. Note de service DGAL/SDQSPV en cliquant sur le lien :

<http://www.ecophytopic.fr/tr/r%C3%A9glementation/mise-sur-le-march%C3%A9-des-produits/liste-des-produits-de-biocontr%C3%B4le-note-de-service>

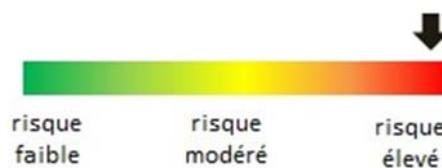
L'utilisation d'une huile d'été est possible.

ALEURODES

Biologie et photo : Cf. BSV n° 04 du 03/07/2024

Situation : Dans une parcelle du Rhône, 12 % de plants étaient concernés par la présence d'aleurodes (œufs).

Analyse de risque : Surveillez les populations en cas de présence. Le risque de développement est actuellement élevé.



Méthodes prophylactiques :

- Contrôler vos plants et éliminer les adventices
- Détecter les individus à l'aide de panneaux jaunes englués

Méthodes alternatives :

Possibilité de faire des lâchers d'auxiliaires tels que *Encarsia formosa* et *Macrolophus pygmaeus*

CICADELLES VERTES

Situation : Il n'y a pas eu de signalement de l'insecte lors des dernières visites.

Analyse de risque : En cas de présence de fortes populations, il existe un risque de piqûre des feuilles. Nous entrons dans un période à risque élevé de développement, avec une longue période de chaleur et un temps sec dominant. Soyez vigilants.



OIDIUM

Biologie : ce champignon est fréquent sur les fraisiers. Les symptômes se présentent sous forme de taches blanches poudreuses sur les deux faces des feuilles formées par le mycélium sporulan/ A l'automne, en face inférieure des feuilles, des petits points noirs apparaissent (appelées cleistothèces).

Les jeunes feuilles encore fermées ou juste ouvertes sont très sensibles à l'oïdium du fraisier, par contre les feuilles plus âgées ou présentes sur des plants portant déjà des fleurs et des fruits sont moins sensibles et la période d'incubation du champignon est plus longue. Le champignon peut attaquer les autres organes de la plante.

Son développement peut limiter la croissance de la plante. Les infections sont dues aux conidies. Les conditions optimales pour la germination sont une température se situant entre 15°C et 25°C et une humidité relative saturante. Cependant l'eau liquide tue les conidies, la feuille doit rester sèche.

Situation : Dans les Monts du Velay, la maladie était visible dans une parcelle, avec 20 % de plants touchés.

Analyse de risque : Le développement du champignon est favorisé par les périodes chaudes et très humides. Le risque d'infection dépend des conditions d'hygrométrie, il sera globalement faible mais pourra devenir modéré durant le week-end dans les Monts du Velay suivant l'hygrométrie (Pouvant être relevée par les averses).



Biocontrôle : il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage. Cf. Note de service DGAL/SDQSPV en cliquant sur le lien :

<http://www.ecophytopic.fr/tr/r%C3%A9glementation/mise-sur-le-march%C3%A9-des-produits/liste-des-produits-de-biocontr%C3%B4le-note-de-service>

Le soufre a une efficacité sur l'oïdium.

BOTRYTIS CINEREA

Situation : La présence de la maladie a été observée dans une parcelle des Monts du Velay avec 4 % de plants concernés par un feutrage gris.

Analyse de risque : la pourriture grise se développe à la faveur des épisodes humides. Les fruits touchant le substrat ou les fruits en sur-maturité, ou en grappe sont plus sujets aux attaques. Les températures comprises entre 15 et 23°C, une hygrométrie supérieure à 95 % et des périodes pluvieuses favorisent le développement du botrytis. **Le risque sera globalement faible mais pourra devenir modéré durant le week-end dans les Monts du Velay suivant l'hygrométrie (Pouvant être relevée par les averses). Le risque est réduit sous abri.**



Méthodes prophylactiques

- Pratiquer une bonne aération des abris, pailler le sol et préférer l'irrigation au goutte-à-goutte (pas d'aspersion)
- Éliminer les parties contaminées et les débris végétaux et effeuiller les parties âgées près de la tige
- Éviter l'excès de fertilisation azotée et les techniques de conduite culturales provoquant des plaies.



Biocontrôle : il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage. Cf. Note de service DGAL/SDQSPV en cliquant sur le lien :

<http://www.ecophytopic.fr/tr/r%C3%A9glementation/mise-sur-le-march%C3%A9-des-produits/liste-des-produits-de-biocontr%C3%B4le-note-de-service>

Bacillus amyloliquefaciens est une bactérie qui permet de stimuler les défenses naturelles des plantes et d'entrer en compétition avec le Botrytis. Le champignon antagoniste *Clonostachys rosea* (anciennement *Gladiolium catelunatum*) peut empêcher également le développement du Botrytis.

ANTHRACNOSE

Situation : La maladie était visible dans une parcelle des Monts du Velay, avec 3 % de plants présentant des dégâts.

Analyse de risque : Le champignon commence son développement lorsque les conditions environnementales sont propices, c'est-à-dire du temps humide et chaud (entre 20 et 30 °C). Le champignon a besoin longue période d'humectation par temps chaud pour réaliser son infection (plus de 6 heures). **Le risque de progression sera globalement faible mais pourra devenir modéré durant le week-end dans les Monts du Velay en cas d'averses. Le risque est réduit sous abri.**



AUTRES BIO-AGRESSEURS

Il n'y a pas eu de repérage des autres bioagresseurs suivis lors des visites (*Phytophthora cactorum*, verticilliose, *Phytophthora fragariae*, bactériose *Xanthomonas fragariae*).

AUXILIAIRES

Situation : La présence de chrysope a été observée (12 % de plants occupés sur 2 parcelles dans le Rhône), ainsi que la présence de punaises prédatrices (0.08 % de plants occupés dans une parcelle du Rhône). Ces auxiliaires sont à préserver sur les parcelles, ils assurent un rôle de régulation (de pucerons et thrips notamment).



FRAMBOISIER

Données du réseau : 4 parcelles du réseau sur 6 ont été suivies entre le 19 juillet et 23 juillet 2024 (Une parcelle des Monts du Velay, et 3 parcelles du Rhône)

Stades phénologiques :

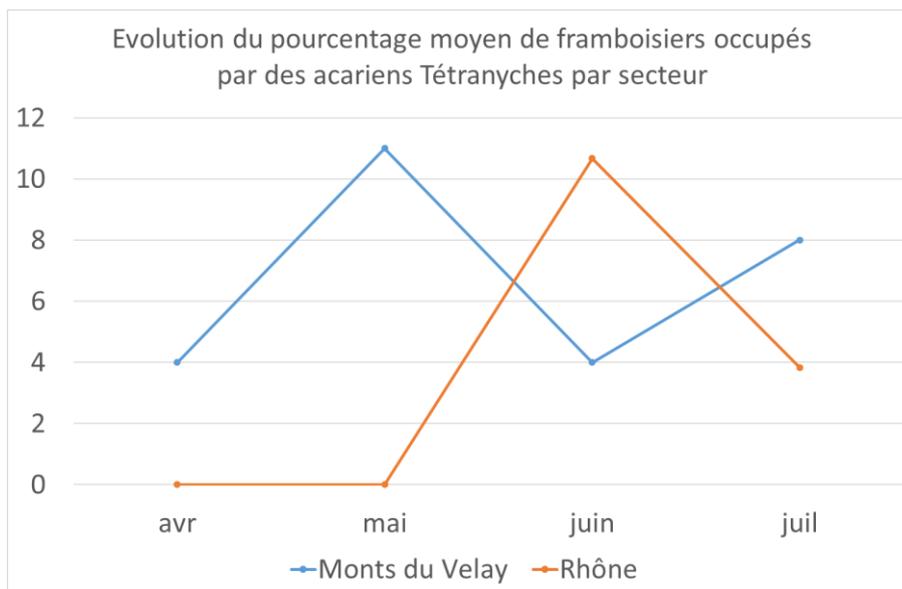
Dans les Monts du Velay, la parcelle était au stade « 50 % fruits récoltés ». Dans le Rhône, les parcelles étaient au stade « Allongement de la latérale » pour une parcelle (nouvelle plantation) et « Premiers boutons floraux » pour les 2 autres.

ACARIENS

Situation : La présence de foyers d'acariens tétranyches a été repérée dans la parcelle des Monts du Velay, avec 8 % de plants occupés.

Des dégâts d'acariens Tétranyches étaient visibles également dans 20 % des plants d'une parcelle du Rhône, sans que des individus n'aient été observés.

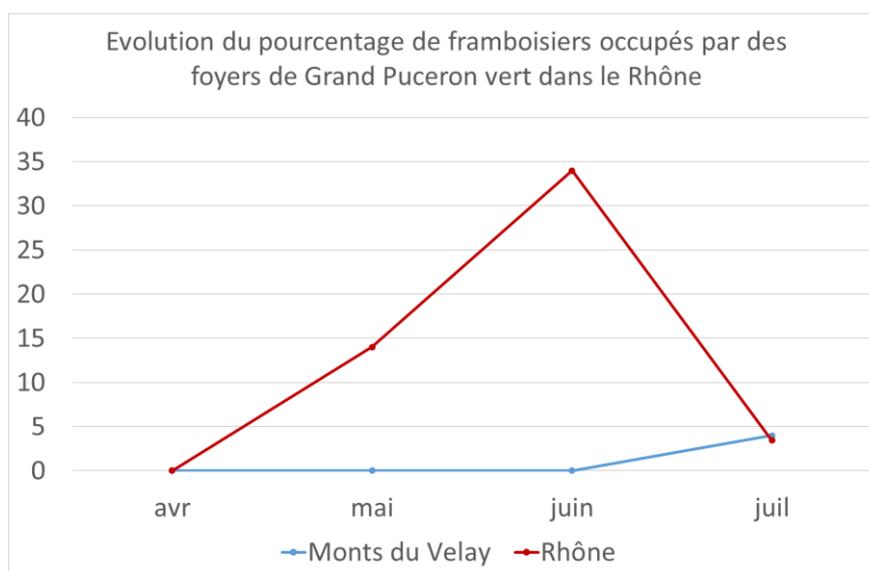
Des acariens prédateurs étaient cependant également visibles dans les 2 parcelles touchées.



Analyse de risque et méthodes alternatives : Cf. paragraphe Fraisier

GRAND PUCERON VERT

Situation : La présence des premières colonies a été repérée dans la parcelle des Monts du Velay, avec 4 % de plants occupés.



Analyse de risque : Dans les parcelles occupées le risque de développement reste élevé.



Le niveau de risque est à considérer avec le niveau d'infestation et la présence des auxiliaires capables jouer sur leur régulation.

Méthodes prophylactiques :

- Éliminer les adventices
- Gérer la fertilisation azotée en évitant les excès.
- Détecter les premiers individus grâce aux panneaux jaunes englués.
- Favoriser les ennemis naturels en culture de plein champ ou sous les abris ouverts.
- Introduire des auxiliaires dans les abris fermés si disponibles.

Méthodes alternatives :

Des lâchers d'auxiliaires parasitoïdes (*Praon volucre*, *Aphidius*, *Aphidoletes*, *Aphelinus*...) et d'auxiliaires prédateurs sont réalisables en fonction des conditions météorologiques, en effet chacun d'entre eux a des conditions de développement spécifiques et optimales. Connaître et savoir identifier les espèces de pucerons est essentiel avant d'envisager des lâchers de parasitoïdes car ceux-ci sont souvent spécifiques. Les auxiliaires prédateurs se nourrissent de pucerons, ils sont généralistes, très mobiles et peuvent contrôler des foyers importants. Les syrphes, les chrysopes, les coccinelles et les cécidomyies (*Aphidoletes aphidimyza*) sont des auxiliaires utiles.

VERS DES FRAMBOISES – *BYTURUS TOMENTOSUS*

Situation : Il n'y a pas eu signalement de l'insecte.

Analyse de risque : Dans les parcelles où des adultes sont observés, la ponte peut avoir lieu dans les boutons floraux ou les jeunes fruits (développement des larves à l'intérieur). Les températures supérieures à 16°C sont favorables à leur activité.



ANTHONOME – *ANTHONOMUS RUBI*

Biologie : Cf. paragraphe Fraisier

Situation : Il n'y a pas eu de signalement d'anthonome.

Analyse de risque : L'activité de la première génération d'adultes étant terminée, le risque n'est plus d'actualité. Il faudra être vigilant à l'apparition des nouveaux adultes de seconde génération.

DROSOPHILA SUZUKII

Situation : 2 pièges ont été relevés dans le Rhône : de fortes captures ont été observées avec 201 individus prises (incluant 137 femelles), ainsi que 148 captures. Une forte pression est rapportée sur la parcelle suivie dans les Monts du Velay.

Analyse de risque et prophylaxie : Cf. paragraphe Fraisier

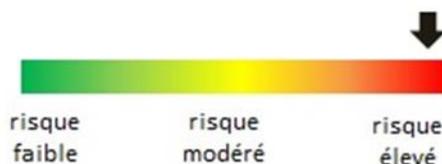
TENTHREDES (FAUSSES CHENILLES)

Les larves de tenthrèdes ressemblent à des chenilles : ce sont des « fausses chenilles » car l'adulte est un hyménoptère et non un papillon. Elles se nourrissent des jeunes organes verts pour leur développement.



Situation : Des dégâts ont été signalés dans une parcelle du Rhône.

Analyse de risque : Le risque de développement des larves est élevé. Elles affectionnent les jeunes organes verts.



B Biocontrôle : il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage. Cf. Note de service DGAL/SDQSPV en cliquant sur le lien :

<http://www.ecophytopic.fr/tr/r%C3%A9glementation/mise-sur-le-march%C3%A9-des-produits/liste-des-produits-de-biocontr%C3%B4le-note-de-service>

L'application de *Bacillus thuringiensis* a une efficacité sur les jeunes stades de chenilles.

ROUILLE

Situation : La maladie est visible dans la parcelle des Monts du Velay.

Analyse de risque : la progression de la maladie est possible à la faveur des épisodes humides. Le risque est faible actuellement, mais pourra devenir modéré à l'occasion des averses possibles durant le week-end.



PHYTOPHTORA FRAGARIAE RUBI

Situation : La maladie est toujours présente dans une parcelle des Monts du Velay. Elle est due à un champignon du sol qui affecte les racines en entraînant leur pourriture. Les plants attaqués dépérissent. Une fois installée, cette maladie peut progresser rapidement et entraîner la mortalité des cannes.

Analyse de risque : La maladie est favorisée par des sols frais et humides. Un grand soin doit être pris au moment de la plantation (choix de la variété, allègement du sol, plantation sur butte). Une fois installée, la maladie est difficile à endiguer.

AUTRES BIO-AGRESSEURS

Il n'y a pas eu de repérage des autres bio-agresseurs (Punaises, *Botrytis cinerea*, Dessèchement à *Leptosphaeria*) lors des visites.

AUXILIAIRES

Situation : La présence de chrysopes (œufs et adultes), de coccinelles (larves et adultes), de syrphes (larves et adultes) a été signalée dans la parcelle des Monts du Velay.

Ces auxiliaires sont à préserver, ils jouent un rôle de régulation (notamment pour les pucerons).

GROSEILLIER

Données du réseau : 3 parcelles sur 4 parcelles du réseau ont été suivies le 22 et 23 juillet (2 situées dans les Monts du Velay, et 1 dans le Rhône). La quatrième parcelle du réseau suivie dans le Rhône a été récoltée.

Stades phénologiques :

Les stades phénologiques étaient « Début de maturation » pour les 2 parcelles des Monts du Velay, et « Maturation complète » pour la parcelle du Rhône.

ACARIENS JAUNES

Biologie : Cf. paragraphe Fraisier

Situation : Il n'y a pas eu de signalement de foyers d'acariens. Des acariens prédateurs *Amblyseius* ont été repérés dans une parcelle.

Analyse de risque et méthodes alternatives : Cf. paragraphe Fraisier

PUCERONS

Situation : La présence de quelques pucerons jaunes avec présence de symptômes a été repérée dans une des parcelles des Monts du Velay (Cf. photos ci-dessous). La deuxième parcelle de ce secteur était concernée par la présence de 4 % pousses occupées par des pucerons cendrés.



Analyse de risque : Dans les parcelles occupées par des colonies de pucerons, le risque de développement reste élevé.

Le niveau de risque est à considérer avec le niveau d'infestation et la présence des auxiliaires capables jouer sur leur régulation.

Méthodes prophylactiques :

- Éliminer les adventices
- Gérer la fertilisation azotée en évitant les excès.
- Détecter les premiers individus grâce aux panneaux jaunes englués.
- Favoriser les ennemis naturels en culture de plein champ ou sous les abris ouverts.
- Introduire des auxiliaires dans les abris fermés si disponibles.

Méthodes alternatives :

Des lâchers d'auxiliaires parasitoïdes (*Praon volucre*, *Aphidius*, *Aphidoletes*, *Aphelinus*...) et d'auxiliaires prédateurs sont réalisables en fonction des conditions météorologiques, en effet chacun d'entre eux a des conditions de développement spécifiques et optimales. Connaître et savoir identifier les espèces de pucerons est essentiel avant d'envisager des lâchers de parasitoïdes car ceux-ci sont souvent spécifiques. Les auxiliaires prédateurs se nourrissent de pucerons, ils sont généralistes, très mobiles et peuvent contrôler des foyers importants. Les syrphes, les chrysopes, les coccinelles et les cécidomyies (*Aphidoletes aphidimyza*) sont des auxiliaires utiles.

CICADELLE VERTE

Situation : Aucun signalement de cicadelle n'a été fait.

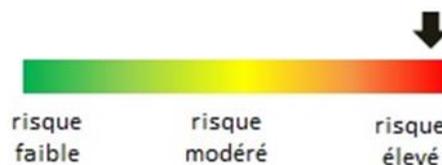
Analyse de risque : En cas de présence de fortes populations, il existe un risque de piqûre des feuilles. Nous entrons dans un période à risque élevé de développement, avec une longue période de chaleur et un temps sec dominant. Soyez vigilants.

SESIE DU GROSEILLIER – *SYNANTHEDON TIPULIFORMIS*

Biologie : La sésie du groseillier est un papillon de grande envergure (18-20 mm). Son abdomen est de couleur noir violacé avec plusieurs bandes larges transversales jaunes. Ses ailes sont transparentes avec des nervures noir violacé. La sésie hiverne au stade chenille immature dans les branches. Après la diapause, elle reprend son activité au début du printemps avant la nymphose. Le vol s'étend de mai à août. Après l'accouplement, la femelle pond en moyenne 50 œufs et les dépose dans de petites crevasses ou dans les fentes provoquées par la taille. La larve éclosée pénètre dans le bois par les blessures et creuse une galerie pour poursuivre son développement.

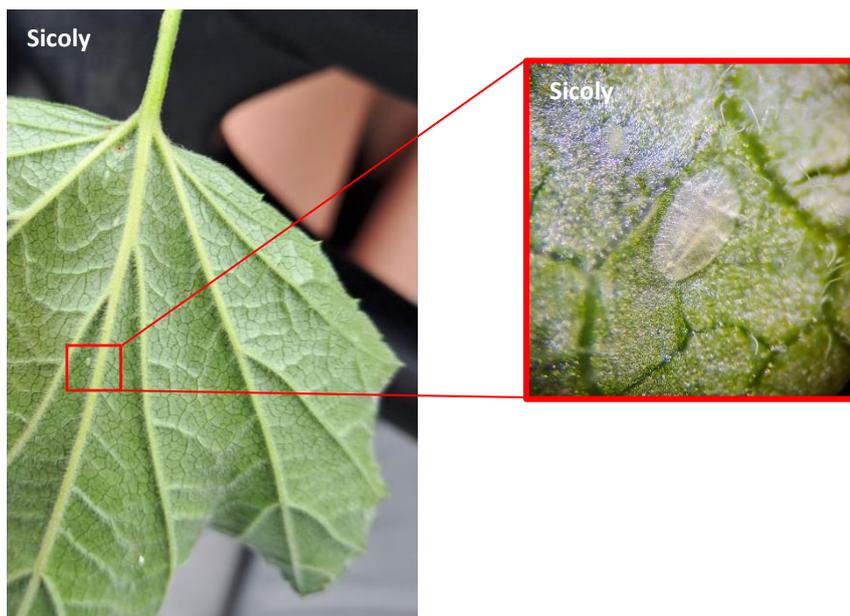
Situation : Dans les Monts du Velay, l'observation d'un piège indique que le vol est désormais terminé.

Analyse de risque : Le risque concerne le développement des larves désormais.



COCHENILLE DU CORNOUILLER

Situation : Des larves en migration ont été observées dans une parcelle du Rhône (3 larves sur une feuille).



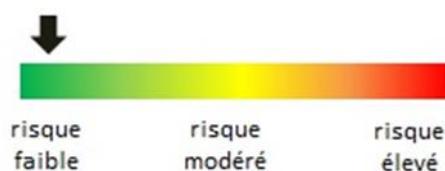
Analyse de risque : Le risque est élevé actuellement, l'essaimage étant en cours. Les larves en migration vont aller se fixer dans d'autres parties de la plante pour se développer.



ROUILLE

Situation : Il n'y a pas eu d'observation de rouille dans les parcelles suivies.

Analyse de risque : la progression de la maladie est possible à la faveur des épisodes humides. Le risque est faible (mais pourra devenir modéré au moment des averses du week-end si celles-ci se confirment).



OIDIUM

Situation : Aucun symptôme n'a été repéré dans les parcelles.

Analyse de risque : Le développement du champignon est favorisé par les périodes chaudes et très humides. Le risque d'infection dépend des conditions d'hygrométrie, il sera globalement faible mais pourra devenir modéré durant le week-end dans les Monts du Velay suivant l'hygrométrie (Pouvant être relevée par les averses).



AUXILIAIRES

Situation : La présence de syrphes (larves) et chrysopes (larves), et de coccinelles a été signalée dans les parcelles du Mont du Velay. Un œuf de syrphes ont également été repérée dans la parcelle du Rhône. Ces auxiliaires sont à préserver, ils jouent un rôle de régulation (notamment pour les pucerons).

AUTRES BIO-AGRESSEURS

Il n'y a pas eu de repérage d'antracnose lors des dernières visites de parcelles.

Pour en savoir plus, EcophytoPIC, le portail de la protection intégrée.
<http://arboriculture.ecophytopic.fr/arboriculture>

Toute reproduction même partielle est soumise à autorisation

Directeur de publication : Gilbert GUIGNAND, Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Auvergne-Rhône-Alpes

Coordonnées du référent : Perrine Vaure – perrine.vaure@aura.chambagri.fr

Animateur filière/Rédacteur : Manuela CREPET – manuela.crepet@fredon-aura.fr

À partir d'observations réalisées par : les producteurs et la technicienne du GIE des producteurs de fruits rouges des Monts du Velay, les techniciens de la SICOLY (Sica des Coteaux du Lyonnais), la Chambre d'agriculture du Rhône, et FREDON Auvergne-Rhône-Alpes

Ce BSV est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transmise telle quelle à la parcelle. Pour chaque situation phytosanitaire, les producteurs de végétaux, conseillers agricoles, gestionnaires d'espaces verts ou tout autres lecteurs doivent aller observer les parcelles ou zones concernées, avant une éventuelle intervention. La Chambre régionale dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs concernant la protection de leurs cultures.

Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité.

